

La fin de l'esprit « boîte à lunch »

L'entrepreneuriat prend du galon à Shawinigan

L'ouverture du Centre d'entrepreneuriat marque une étape majeure de la reconversion économique de Shawinigan, qui a nécessité des années d'effort pour développer une culture d'entrepreneur.

La fermeture de la Belgo aura été l'électrochoc qu'il fallait pour abandonner l'attitude « boîte à lunch », et de passer d'employé à employeur.

La Commission scolaire de l'Énergie était en train d'élaborer son plan d'action sur cinq ans, en 2007, lors de l'annonce de la fermeture de la Belgo. « On enseignait aux élèves à occuper des métiers qui n'existeraient plus. Les enfants - et donc les écoles - allaient en subir les retombées. Les parents pourraient vivre des difficultés à payer le logement, l'électricité, la voiture, etc. », explique Denis Morin, directeur-conseil en entrepreneuriat à la Commission scolaire.

Coincidence ou coup de destin, le comité de reclassification des employés de la Belgo a tenu une rencontre simultanément, dans une salle voisine de l'Auberge Gouverneur.

« On s'est dit qu'il fallait être au cœur de cette relance et du développement de la fibre entrepreneuriale. Nous en avons fait l'un des axes de notre plan d'action », raconte M. Morin, également coordonnateur de la Communauté entrepreneuriale de Shawinigan.

Communauté entrepreneuriale

Deux ans plus tard, les différents organismes de tous les milieux se sont concertés pour former la Communauté entrepreneuriale, un concept emprunté à Rivière-du-Loup, où il a eu un certain succès.

Parce que l'entrepreneuriat était mal en point à Shawinigan il y a quelques années. En 2010, l'intention d'entreprendre (intention de créer une entreprise ou reprendre une entreprise existante) était de 5,6 % à Shawinigan, alors qu'il était à 7,8 % au Québec.

« Ça a été un choc de voir ça, avoue Denis Morin. De façon générale, on était des employés. Il fallait légitimer l'entrepreneuriat. »

Depuis, 90 actions ont été établies pour informer et sensibiliser la population à la création d'entreprises, développer les aptitudes d'entrepreneur (autonomie, confiance en soi) et soutenir les entreprises en démarrage.

Une nouvelle étude sera réalisée au cours des prochains mois et on espère que l'intention d'entreprendre aura grandement augmenté par rapport à la moyenne provinciale, en comparaison avec ce qui avait été fait en 2010.

Des initiatives qui portent leurs fruits

Déjà, Shawinigan s'est hissée dans le top 25 des villes au Canada pour son dynamisme entrepreneurial. La proportion d'élèves de la Commission scolaire de l'Énergie élaborant un projet en entrepreneuriat est passée de 8 à 18 % en quelques années seulement.

« On s'est dit qu'il fallait être au cœur de cette relance et du développement de la fibre entrepreneuriale. »

Des initiatives qui assureront la relance économique de Shawinigan, selon Denis Morin.

« Il ne faut pas attendre le Messie et

espérer qu'une grande entreprise à l'échelle internationale s'établisse ici et crée des centaines d'emplois. La seule façon de s'en sortir à long terme, c'est le développement à l'intérieur de la communauté. Si on crée de très petites, petites ou moyennes entreprises, elles pourraient devenir de moyennes ou de grandes entreprises. C'est ça, ou on se dit : "Sortons d'ici, parce qu'il n'y a pas d'avenir". »

Fannie BROUILLETTE • fannie.brouillette@quebecormedia.com



Denis Morin est le coordonnateur de la Communauté entrepreneuriale de Shawinigan.